



Covid-19 : conséquences stratégiques en Asie

La Chine compense sa gestion discutable du Covid-19 par une réaffirmation de sa puissance régionale, face aux régimes démocratiques du Japon, de la Corée du Sud, de Taïwan et de Hong Kong et pour y contrer l'influence des Etats-Unis.

C'est ce qui ressort d'une visioconférence-débat organisée, le 28 mai 2020 à Paris, par la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) et animée par Bruno Tertrais, directeur adjoint. Y sont intervenus : Valérie Niquet, maître de recherche à la FRS ; Jean-Pierre Cabestan, professeur à l'Université baptiste de Hong Kong ; Antoine Bondaz, chargé de recherche à la FRS.

Chine. Le retard de la Chine dans le traitement de l'épidémie du Covid-19 et l'opacité des chiffres, jugés peu crédibles à l'étranger, sur le nombre des victimes, a suscité localement une inquiétude, accrue par la situation économique, souligne

Jean-Pierre Cabestan. Les exportations reprennent lentement, la consommation ne répond pas et le chômage touche les migrants, contraignant le gouvernement à des réformes économiques et sociales. Son discours nationaliste rencontre du succès sur le plan intérieur, surtout après la reprise, en mai, des manifestations pro-démocratie à Hong Kong. Là, la prévention du Covid-19 a été efficace grâce à la fermeture de la frontière avec la Chine, sous la pression du corps médical menaçant de faire grève. Une reprise en main trop brutale par Pékin risque de provoquer un exil de plusieurs banques et entreprises étrangères vers Singapour ou le Japon. Déjà, sa diplomatie agressive contre la démocratie alimente la tension avec les Etats-Unis et nuit à l'image de la Chine parmi les pays en développement. Les pays récipiendaires du projet des « Routes de la Soie » demandent à renégocier leurs dettes. Malgré leur présence navale dans la région, les Etats-Unis n'ont pu empêcher la Chine de construire des installations militaires sur des îles artificielles et des atolls.

Japon. Dès l'apparition du Covid-19, le Japon a fermé ses frontières, indique Valérie Niquet. Le gouvernement central a su mobiliser les divers ministères et les gouverneurs (élus) des préfectures qui ont montré leur efficacité. Fin mai, seulement 850 décès ont été imputés au Covid-19, sur une population de 126 millions d'habitants. Toutefois, l'état d'urgence ne peut être imposé, pas plus que le confinement de la population, qui se voit seulement « conseillée » en matière de prévention. Les hôpitaux disposent de beaucoup de lits, mais de peu de lits de réanimation. Sur le plan économique, le gouvernement a distribué 1.000 \$ par habitant et préparé un plan de relance équivalant à 20 % du produit intérieur brut. Premier partenaire commercial, la Chine constitue les deux tiers des 30 millions de touristes étrangers annuels au Japon et y alimente des chaînes de productions industrielles. En conséquence, certaines entreprises de haute technologie seront relocalisées au Japon et dans d'autres pays asiatiques. Par ailleurs, le Japon a demandé une enquête sur l'influence chinoise au sein de l'Organisation mondiale de la santé et souligne les incidents graves aux îles Senkaku (territoire japonais revendiqué par la Chine) et les intrusions de la Chine dans ses relations avec Taïwan.

Corées du Sud et du Nord. Forte de son expérience de l'épidémie de Sras (2005), la Corée du Sud a appliqué les trois « T » à celle du Covid-19 : tester, tracer et traiter, explique Antoine Bondaz. Elle n'a pas fermé ses frontières, se contentant d'un contrôle sanitaire aux aéroports. La Corée du Nord a fermé les

siennes et poursuivi ses programmes militaires (nucléaire et balistique).

Loïc Salmon

[Chine : diplomatie « sanitaire » via les « Routes de la Soie »](#)

[Défense : opération « Résilience » contre le covid-19](#)

[Chine : l'instrumentalisation de l'Afrique et ses conséquences](#)